

- **Niveaux**

Cycle 3 et 6^e

- **Problématique**

- Comment développer des capacités de réflexion sur la langue dans la pluralité de ses usages ?
- La radio au service de la maîtrise de la langue dans sa pluralité.

- **Objectifs littéraires et culturels**

- Développer des usages pluriels et conscients de la langue ;
- travailler les effets pragmatiques de la parole ;
- relier l'expression orale et l'expression écrite ;
- apprendre à développer l'arrière-plan (décor) d'un récit littéraire ;
- apprendre à articuler description et action dans un récit (organisation des plans du récit) ;
- apprendre à articuler dialogue, description ;
- apprendre à produire des effets sur le lecteur (*les procédés d'intéressement*, l'intensité dramatique du texte) ;
- préparer à l'appréciation du texte littéraire (apprécier ses différentes dimensions) et à l'écriture littéraire.

- **Objectifs méthodologiques**

- Travailler la cohérence narrative et les connecteurs de cohésion pour faciliter la compréhension de l'auditeur/lecteur ;
- apprendre à écouter la parole, le point de vue et les émotions de l'autre ;
- apprendre à mettre en voix un texte et à captiver son auditoire.

- **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés**

- CD de bruitages ou sites de banques de bruitages libres de droits : www.universal-soundbank.com/bruitages.htm ;
- salle informatique ; matériel d'enregistrement audio (micros, table de mixage) ;
- logiciel Audacity : <http://audacity.fr/> ;
- logiciel Didapages : www.didapages.com ;
- site du Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias de l'information) : www.cleminet.org ;
- une radio locale (si possible, sinon créer ou recourir à une radio) ;
- Radio Active : www.radio-active.net . Les émissions *Paroles d'écoles* sont en lien sur : www.radio-active.net/Paroles-d-ecoles-et-ses-podcasts.html

- **Évaluation des compétences du socle commun**

C 1. La maîtrise de la langue française :

- lire de façon expressive ;
- adapter le propos au destinataire et à l'effet recherché ;
- prendre la parole en public ;
- prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui, faire valoir son propre point de vue ;
- enrichir le vocabulaire : vocabulaire juste et précis pour désigner des objets réels, des sensations, des émotions, des opérations de l'esprit, des abstractions.

C 4. Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : prendre conscience des enjeux citoyens de l'usage de l'informatique et d'Internet et adopter une attitude critique face aux résultats obtenus.

C 6. Les compétences sociales : respecter les autres.

C 7. L'autonomie : commencer à savoir s'auto-évaluer dans des situations simples.

- **Plan du déroulement de la séquence pédagogique**

1. Découverte de bruits, échanges sur ce qu'ils évoquent et élaboration de trames narratives.

2, 3, 4. Écriture et réécriture des récits.

5, 6. Entraînement à la lecture dramatisée à haute voix et enregistrement pour la radio et pour la version audio de l'album numérique.

- **Pistes d'évaluation**

Les critères d'évaluation reposent sur des grilles discutées en classe :

- grille fonctionnelle, textuelle et pragmatique du récit ;
- grille d'évaluation de l'oral.

ÉDU' Bases

- Lecture partagée du conte *Le Loukoum à la pistache*, de Catherine Zarcate (Aix-Marseille, 6^e, 2014).
- Poésie et gourmandise en 6^e (Aix-Marseille, 6^e, 2014).
- « Déshabillez-mots » ou comment faire dialoguer en 6^e les mots du programme (Lyon, 6^e, 2013).

Comment accéder à la maîtrise et donc au pouvoir de la parole pour des élèves ne saisissant pas toujours les enjeux des activités visant la « maîtrise de la langue » ?

Un dispositif radiophonique articulant l'oral et l'écrit, conduit depuis quatre ans en cycle 3 (Toulon 2) et depuis un an également au collège (La Marquisanne, REP – réseau d'éducation prioritaire –, Toulon), dans différentes classes, a été mis en place pour répondre à cette problématique.

Tout au long de l'année, les élèves des différentes classes engagées dans le dispositif préparent avec leurs enseignants des rubriques variées et enregistrent leurs prestations à des fins de diffusion dans une émission intitulée *Paroles d'écoles*.

Le fil conducteur en termes de compétences langagières visées par l'école est l'étude des principaux genres de textes, l'enrichissement du lexique, de la syntaxe et le travail de diction.

Les activités proposées visent à :

- mettre à distance la langue pour en explorer les possibilités ;
- donner du sens aux apprentissages langagiers ;
- connecter les productions discursives à des situations sociales et à de vrais interlocuteurs/narrataires ;
- comprendre les enjeux sociaux et esthétiques de la qualité de l'expression.

Par le jeu des podcasts que permet l'outil informatique, le dispositif permet de garder une trace des progrès accomplis, ce qui valorise la progression des uns et des autres selon des modalités différentes des évaluations scolaires habituelles.

La séquence proposée ici, le « phonorallye », constitue une des rubriques de l'émission *Paroles d'écoles* (émission d'une heure, composée de dix rubriques). Cette rubrique est un défi d'écriture lancé de classe à classe. Chaque classe propose, à tour de rôle, trois à quatre bruits qui devront être mis en récit.

Cette séquence se déroule en six séances de 45 minutes.

Préalable à la séquence : travailler en amont les schémas narratifs (éléments qui constituent un récit) ; l'écoute de l'autre pour faire progresser l'individu et le groupe. Notons toutefois que la séquence permet le renforcement de ces capacités.

Fig. 1 :
L'émission
*Paroles
d'écoles.*



séance

1 Découverte de bruits : échanges sur ce qu'ils évoquent et élaboration de trames narratives

1. Faire écouter séparément quatre bruits : un bruit qui renvoie au décor (lieu), un bruit d'action, un bruit humain et un bruit d'objet (ex. : tonnerre, cri, brouhahas, rires, clé ouvrant une serrure, moteur de voiture, horloge qui sonne douze coups...).
2. Demander aux élèves ce que ces bruits évoquent pour eux (travail d'enrichissement du lexique, de la connaissance des objets, rituels du monde, etc.). L'enseignant écrit au tableau toutes les propositions faites pour garder une trace de ces propositions orales et les mettre ensuite en partage dans le travail d'écriture qui suivra.
3. Faire remarquer aux élèves que la perception du monde est différente pour chacun (tous n'entendent pas la même chose et chaque bruit n'évoque pas la même chose pour l'un ou l'autre). Conduire une réflexion sur les liens entre univers culturels, éducatifs et représentations du monde.
4. Faire réécouter ensemble les quatre bruits pour faire émerger une trame narrative, en demandant aux élèves de choisir un sujet narrateur (décider « qui parle ? »). Si besoin, donner des exemples aux élèves en leur faisant écouter des phonorallies antérieures (sur Radio Active en podcast par exemple). Les différentes trames narratives proposées à l'oral sont notées au tableau. La séance s'achève sur un travail en binôme : les élèves doivent se mettre d'accord sur une trame narrative et la rédiger sommairement.

séances **2, 3, 4** **Écriture et réécriture des récits**

La séance s'ouvre sur la mise en commun des différentes trames élaborées en binôme à la fin de la séance 1.

D'abord par groupe de deux binômes, les élèves « testent » la qualité de leur proposition. La proposition est ajustée en fonction de ces premières évaluations. Suit une mise en partage en classe entière des différentes propositions. Elles sont notées au tableau.

Les élèves évaluent les propositions de leurs camarades en donnant leur avis sur le respect de la consigne (inclure les quatre bruits dans l'histoire), la cohérence du récit, le style choisi, les choix lexicaux, les effets produits, les dialogues des protagonistes de l'histoire. On attire l'attention des élèves sur la cohérence entre sujet narrateur et protagonistes choisis, situation et interprétations possibles du profil social et psychologique en fonction de ses manières de parler. On donnera des exemples pris dans la littérature (en puisant dans différents genres littéraires) de recherche de cohérence entre manières de parler et narrateur d'une part (comment s'exprime le commissaire dans les romans policiers de Fred Vargas par exemple) et manières de parler et protagonistes d'autre part (les ouvriers dans les romans d'Émile Zola). On développe ainsi des compétences sociolinguistiques et le plaisir de jouer avec les mots et le style pour produire des effets.

Les propositions sont réécrites en fonction des remarques faites collectivement à l'oral. On montrera aux élèves que les écrivains retravaillent leurs textes (prendre des brouillons d'écrivains, comme ceux de *L'Assommoir*, en ligne).

- Rappel de la nécessité de produire des effets sur l'auditeur et donc d'apporter une attention à la densité dramatique : *les procédés d'intéressement*, l'épaisseur du plan du décor, le choix des mots, le style de langue choisi, la tonalité (tragique, humoristique, journalistique...) sont travaillés.
- Réécriture des récits en binôme ou individuellement, en fonction des options stylistiques et des effets recherchés sur le(s) destinataire(s) d'une part et en se conformant aux exigences grammaticales et orthographiques d'autre part.

séances **5, 6** **Entraînement à la lecture dramatisée à haute voix et enregistrement pour la radio et pour la version audio de l'album numérique**

Les textes écrits sont lus en classe afin dans un premier temps de tester leurs effets. Ils sont ensuite retravaillés pour mieux gérer les différents débits selon les plans du récit, l'articulation, les accents choisis. Les critères d'élocution font l'objet d'une discussion collective pour élaborer une grille commune d'évaluation (cf. figure 2).

Fig. 2 :
Grille d'auto-évaluation
après l'enregistrement.

Grille d'auto-évaluation après l'enregistrement		
J'ai réussi à...	OUI (je précise pourquoi)	NON (je précise pourquoi)
parler assez fort		
articuler		
respecter les groupes de souffle en lisant		
être vivant (ne pas ennuyer mon auditeur)		
trouver des formules « accrocheuses »		
rester calme, ne pas faire de bruit		

Tous les textes sont ensuite enregistrés pour l'album numérique Didapages et la classe choisit un texte qui sera interprété à la radio. Les entraînements à la lecture vivante se font à la maison, dans les temps périscolaires, dans la salle informatique avec le logiciel Audacity qui permet de s'écouter soi-même et mutuellement.

Fig. 3 :
Radio activité.



Fig. 4:
Élève au
micro.



L'enregistrement pour la radio se fait de la manière suivante :

- deux à quatre élèves sont au micro ;
- un «élève technicien» est chargé de la gestion du logiciel Audacity ;
- un élève est observateur/évaluateur (il est chargé de demander un nouvel enregistrement s'il juge la prestation non conforme aux objectifs radiophoniques visés).

Les rôles changent en cours d'année.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le fait que les productions des élèves soient diffusées hors de la classe, grâce à la radio et aux albums numériques, est un puissant facteur de motivation : les élèves deviennent extrêmement exigeants vis-à-vis de la qualité de ce qu'ils donnent à entendre et à voir d'eux (l'image de soi, corrélée à la qualité de l'expression, étant impliquée). L'investissement dans les activités est important : les échanges oraux sont nombreux et l'écoute réciproque se construit rapidement.

Les points forts de cette séquence didactique « phonorallye » sont :

- la démarche réflexive sur la langue qu'elle suscite en tenant compte du « déjà-là » de l'élève ;
- la mise au jour des représentations linguistiques, permettant de clarifier les enjeux des pratiques linguistiques et du travail sur ces pratiques ;
- le travail conjoint de l'oral et de l'écrit ;
- la confiance acquise, grâce au travail collaboratif, par les élèves « petits parleurs ».

Les activités proposées facilitent :

- l'entrée dans la « langue objet d'étude » ;
- les apprentissages métalinguistiques et métadiscursifs ;
- les compétences de lecteur et de scripteur.

On observe également que les élèves sont demandeurs de connaissances en logiciels de gestion du son et en comprennent l'intérêt pour apprendre à moduler leur voix, l'articulation, le débit.

Les élèves sont sensibilisés à la qualité des émissions radiophoniques et développent ainsi leur esprit critique vis-à-vis des médias en général.

Il nous reste à préciser quelques points de difficulté que l'on peut rencontrer en raison de :

- la contrainte temporelle exigée par la diffusion régulière d'une émission radiophonique hertzienne ;
- la coordination entre les différentes classes et écoles contributrices à l'émission de radio.

C'est pourquoi il est peut-être préférable, lorsqu'on s'engage pour la première fois dans un dispositif radiophonique, d'opter pour un travail au sein de la même école.